

À l'écoute de la Thora

Le verset de la semaine

Parachat Bo

Entre l'Égypte et Israël

La plaie des Ténèbres, l'avant-dernière plaie, fut terrible, comme le verset le montre :

« L'homme ne pouvait voir son frère et nul ne bougea de son lieu trois jours durant – alors que pour tous les Enfants d'Israël, il y avait lumière en leur demeure. »

La description de la plaie comporte deux dimensions : 1. Ils ne pouvaient pas se voir ; et 2. Ils ne purent se mouvoir. La Thora nous informe ainsi de la concrétude des Ténèbres. Leur densité rendait tout mouvement impossible.

À y regarder de plus près, il existe un lien étroit entre ces deux parties du verset. Celui qui ne peut pas voir son frère ne peut quitter son lieu. Les Égyptiens ne voyaient qu'eux-mêmes. Ils n'étaient pas du tout sensibles aux peines d'Israël. Une telle société ne peut pas progresser et elle reste figée sur place.

Moïse qui a pris l'initiative de sauver Israël est le contraire absolu de cette attitude. Dès le début de son histoire telle que la Thora la raconte, il voit autrui comme frère, bien qu'il ait grandi dans le palais de Pharaon et ait été élevé aux hautes charges de l'État : « Il sortit vers ses frères... » Plus tard, il prend fait et cause pour des bergères madianites inconnues...

C'est pourquoi pour tous les Enfants d'Israël *« il y avait lumière en leur demeure »*. Une société où existe le souci d'autrui est une société de progrès et la société du type égyptien est sans espoir.

Cette neuvième plaie exprime mieux que tout la différence entre l'Égypte et Israël.

Shaoul David Botschko